

Appel à articles

Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère

Réparer les territoires post-miniers, approches territorialistes, paysagères, architecturales et artistiques

Dossier thématique coordonné par Sandra Fiori, Béatrice Mariolle et Daniela Poli

Nés d'une économie sectorielle destructrice au plan écologique, les territoires de l'après-mine portent les stigmates d'un mode de développement qui n'est plus tenable, mais avec les effets duquel il faut encore composer. Territoires fragilisés, à la fois visibles et invisibles, souvent patrimonialisés, ils offrent des situations contemporaines où l'expérimentation des transitions vers une société post-carbone trouve particulièrement sa pertinence. Figures métonymiques d'un monde à réparer¹, ils sollicitent les analyses et contributions prospectives de nos disciplines de recherche : paysage, architecture, urbanisme.

L'ambition de ce nouveau dossier des *Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère* est de dresser un tableau international des contributions les plus récentes qui, à l'articulation entre recherche et projet, s'intéressent aux transformations post-minières sous leurs dimensions à la fois spatiales, socio-économiques, écologiques, paysagères, ou encore esthétiques.

Dans le prolongement de travaux menés autour des notions de re-territorialisation², régénération – *reclaiming*³, récupération – *recovering*⁴, les questions que nous souhaitons plus précisément mettre à contribution sont : comment réparer des territoires monofonctionnels ? De quelles manières les outils du concepteur, architecte, urbaniste, paysagiste, artiste, y contribuent-ils ?

Processus de déterritorialisation

Le « système spatial de la mine⁵ » a été analysé par le géographe Max Sorre⁶ sous le terme de « complexe physiologique ». L'implantation minière y est dépeinte comme un ensemble qui, formé à la fois de l'outil de production, des voies d'accès indispensables à l'activité et de l'habitation des employés, se développe de manière autonome : « surimposition » des cités ouvrières sur les

1 Frédéric JOULIAN, Yann Philippe TASTEVIN et Jamie FURNISS, « "Réparer le monde" : une introduction », *Techniques & Culture*, 65-66-1-2, 2016, p. 14-27.

2 Alberto MAGNAGHI, *Le projet local*, Sprimont (Belgique), Mardaga, 2003 ; Alberto MAGNAGHI, *La conscience du lieu*, Editions Étérotopia, 2017 ; Daniela POLI, *Formes et Figures du Projet Local*, Eterotopia, 2018.

3 Alan BERGER, *Reclaiming the American West*, 1^{re} éd., New York, Princeton Architectural Press, 2002.

4 James CORNER, *Recovering landscape essays in contemporary landscape architecture*, New York, Princeton Architectural Press, 1999.

5 Guy BAUDELLE, « Le bassin minier du Nord -Pas-de-Calais après le charbon ; la difficile gestion de l'héritage spatial », *Hommes et Terres du Nord*, 1994, vol. 1, n° 1, p. 3-12.

6 Maximilien-Joseph SORRE, *Les Fondements de la géographie humaine. Tome 3 l'habitat*, Armand Colin et Cie, 1952.

agglomérations agricoles et l'habitat rural du bassin minier ; renforcement de l'unité de ces cités autour d'une « communauté de travail » et d'un « lien de solidarité entre ses habitants par le métier » ; création d'un « fossé moral » entre des populations pourtant spatialement proches, « celles des mines et celles des villages, des villes, et des fermes ». À l'image de leur autonomie spatiale, les cités minières ont aussi été largement étudiées sous l'angle de communautés sociales particulières⁷.

En ce sens, les formes contemporaines de ce qu'on appelle l'« économie extractive⁸ » sont décrites comme des économies de rentes, ravageuses pour l'environnement et génératrices d'enclaves sociales. L'exploitation du sol ou du sous-sol, appelée à disparaître lorsque le gisement est épuisé ou que sa limite de rentabilité est atteinte, repose sur un rendement immédiat sans préoccupation de la « valeur ajoutée territoriale⁹ ».

Le post minier, un creuset de recherches internationales

Les équipes de recherche travaillant sur le sujet sont nombreuses et les angles d'approche d'une grande diversité. Ils traitent, notamment des enjeux patrimoniaux, écologiques, paysagers, sociologiques ou artistiques.

Parmi ces approches, la patrimonialisation représente aujourd'hui un enjeu important¹⁰, comme en témoigne l'inscription de plusieurs sites (anglais, allemands, français, italiens, espagnols, belges...) au Patrimoine mondial de l'Unesco, ou l'existence de réseaux tels que le *European Mining Heritage Network*¹¹. Ces démarches consistent souvent à articuler la reconnaissance des lieux ou d'architectures d'exception ou déjà légitimés, avec des mémoires et des traces matérielles plus ordinaires, oubliées ou délaissées. Dans ce contexte, comme le souligne Marion Fontaine¹², les héritages miniers font l'objet de « deux tentations contradictoires » : d'un côté l'effacement des vestiges matériels et des stigmates de l'industrie ; de l'autre la survalorisation et la mise en scène des « restes ».

D'autres approches, portées par les sciences environnementales, consistent à mettre en place des politiques publiques de gestion de l'après-mine en développant des stratégies et des techniques de réhabilitation écologique comme la restauration des sols (reforestation, mise en pâturage...), et la reconstitution d'une biodiversité¹³.

Suivant cet objectif de réparation environnementale, les recherches en paysage permettent d'opérer une confrontation entre demandes de paysage et d'environnement, processus de projet d'aménagement et jeux d'acteurs sur le terrain¹⁴. Au sein des *landscape Architecture Studies* et des

7 Claude DUBAR, Gérard GAYOT et Jacques HÉDOUX, « Sociabilité minière et changement social à Sallaumines et à Noyelles-sous-Lens (1900-1980) », *Revue du Nord*, 1982, vol. 64, n° 253, p. 365-463..

8 Mariana MAZZUCATO, *The Value of Everything: Making and Taking in the Global Economy*, 01 edition., London, UK, Allen Lane, 2018.

9 Giuseppe DEMATTEIS, Francesca GOVERNA, *Territorialità, sviluppo locale, sostenibilità : il modello Slot*, Milano, Franco Angeli, 2005.

10 Michel DESHAIES, *Les territoires miniers : Exploitation et reconquête*, Paris, Ellipses Marketing, 2007..

11 www.miningheritage.org/

12 Marion FONTAINE, « Visible/invisible. Ce qui reste des mines », *Techniques & Culture*, 2016, vol. 65-66, n° 1-2, p. 74-91..

13 Nimisha TRIPATHI, Raj S. SINGH, Colin D. HILLS, *Reclamation of Mine-impacted Land for Ecosystem Recovery*, Oxford, Wiley-Blackwell, 2016. Voir aussi le *Journal of The American Society of Mining and Reclamation*: <https://www.asmr.us/Publications/Journal-of-the-ASMR>

14 Denis DELBAERE et Frédéric POUSIN, « Éditorial », *Espaces et sociétés*, n° 146-3, 2011, p. 7-15.

Urban Design Studies, l'approche paysagère se définit de manière à la fois complémentaire et décalée par rapport aux conceptions strictement environnementales. Autour des notions de *Recovering Landscape*¹⁵ ou de « paysages post-technologiques¹⁶ », la dimension esthétique y est posée comme un fondement des projets de paysage auxquels redonner formes, significations et fonctionnalités.

D'une certaine manière, les travaux ethnographiques et sociologiques consacrés aux mémoires minières se situent à l'interface des tendances précédentes. En cherchant à garder trace des usages et des représentations liées à l'histoire, leur intérêt est de donner voix aux communautés locales, d'en reconstruire l'identité, mais aussi de montrer l'ambivalence sous-tendue par les processus mémoriels dans un contexte de gestion post-minière¹⁷, entre capacités de résilience des communautés et survivance des conflits sociaux¹⁸.

Enfin, les démarches portées par des artistes nourrissent l'ensemble de ces approches en générant des regards décalés ouvrant à l'élaboration d'« futurs alternatifs¹⁹ » par des actions créatives évoquant des abus de terres dans le but de sensibiliser la société. L'écologie comme système de pensée politique, donne lieu à des pratiques artistiques liées aux questions environnementales comme les *Reclamation Artists*²⁰.

Axes de contributions proposés

Cet appel à contribution concerne les territoires post-miniers au sens présenté ci-dessus, de territoires marqués par la fin de l'exploitation et de l'activité économique qui en dépend. Néanmoins, d'autres situations d'extraction de ressources (carrières, gravières, gaz...) souterraines ou à ciel ouvert présentent également un intérêt, notamment au travers de leur impact sur les paysages et les populations locales.

En effet, la perspective avec laquelle le devenir des territoires post-miniers est envisagé dans cet appel à contributions est fondée sur les logiques de réparation des paysages et des sociétés, de développement d'un projet s'appuyant sur les communautés et les ressources propres du territoire. À la rencontre entre la croissance de la « conscience de lieu » des communautés locales et la découverte du patrimoine territorial, cet appel cherche à mettre en évidence des nouvelles formes de gestion sociales et solidaires des biens communs inscrites dans des processus de projets.

En ce sens, les retours réflexifs pourront relever de travaux académiques, mais également de recherche-action mobilisant des projets architecturaux, paysagers ou encore artistiques et littéraires.

15 James CORNER, *Recovering landscape essays in contemporary landscape architecture*, New York, Princeton Architectural Press, 1999.

16 Alan BERGER, *Reclaiming the American West*, 1^{re} éd., New York, Princeton Architectural Press, 2002.

17 Michel RAUTENBERG ET Corine VEDRINE, *SAINT-ETIENNE VILLE IMAGINÉE : MINEURS, ARTISTES ET HABITANTS*, PU SAINT-ETIENNE, 2017.

18 Richard V. FRANCAVIGLIA, *Hard Places: Reading The Landscape Of America's Historic Mining Districts*, Iowa City, University of Iowa Press, 1997 ; David Robertson, *Hard as the Rock Itself: Place and Identity in the American Mining Town*, University Press of Colorado, Boulder, 2006 ; Tara CATER et Arn KEELING, « "That's where our future came from": Mining, landscape, and memory in Rankin Inlet, Nunavut », *Études/Inuit/Studies*, 2013, vol. 37, n° 2, p. 59-82.

19 Melanie MEUNIER, « Lucy R. Lippard, Undermining : A Wild Ride Through Land Use, Politics, and Art in the Changing West », *Transatlantica. Revue d'études américaines. American Studies Journal*, 2, 2016.

20 Adeline LAUSSON, « L'enjeu écologique dans le travail des Land et Reclamation Artists », *Cybergeo : European Journal of Geography*, 2009.

Les deux axes qui suivent ne sont pas limitatifs. Ils veulent témoigner d'un intérêt particulier pour toutes les recherches exploratoires qui tentent de mettre en évidence les ressources culturelles des territoires et les processus de coproduction.

Axe 1 : territoires post-miniers, paysages culturels, évolutifs et vivants.

Sous cet axe nous souhaitons interroger le paysage dans ses multiples facettes : capacité à révéler une épaisseur historique et mémorielle, à dépasser les disciplines (notamment les sciences de l'environnement et les savoirs en jeu dans la création architecturale, urbaine et artistique), à croiser les échelles (du puits de mine au grand territoire), à révéler l'espace topographique (du sous-sol aux terrils, du sol naturel au sol transformé). Les articles pourront notamment interroger la notion de paysage culturel, au sens patrimonial qu'en fait l'Unesco, à travers des regards singuliers et des démarches de reterritorialisation post-minières.

Axe 2 :Territoires post-miniers, bien commun et processus de projet

Ce deuxième axe met en avant le rôle que les communautés locales peuvent jouer dans la (re)construction d'une *conscience des lieux* et du projet local. En mettant l'habitant au centre du processus de projet, il s'agit d'explorer le territoire comme une construction sociale et non pas seulement comme un produit issu de la pratique technique, ou de la transformation productive. Cet axe interroge les outils de projet de coproduction avec la communauté locale, supprimer l'espace avant la virgule les techniques participatives dans des contextes de territoires à réparer.

Les contributions pourront aussi interroger les outils mobilisés pour développer une vision partagée, concevoir un projet spatial de la réparation, donner à voir autrement, plus intensément les hommes et les paysages transformés.

Modalités de transmission des propositions d'articles

Les propositions d'articles complets seront envoyées par mail avant le 15 novembre 2019
au secrétariat de rédaction des
Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère

secretariat-craup@culture.gouv.fr

Pour plus d'informations, contacter Aude Clavel au 06 10 55 11 36

Les articles ne doivent pas excéder 50 000 caractères, espaces compris.

Langues acceptées : français, anglais.

Les articles doivent être accompagnés de :

- **1 notice biobibliographique** entre 5 à 10 lignes (nom et prénom du ou des auteur(s), statut professionnel et/ou titres, rattachement institutionnel éventuel, thèmes de recherche, dernières publications, adresse électronique).
- **2 résumés en français et en anglais.**
- **5 mots clefs en français et en anglais.**

Instructions aux auteurs

1/ Règles générales

Italique : mots en langues étrangères par rapport à la langue utilisée, donc *op. cit.*, *ibid.*, *cf.*, *a priori*, *a posteriori*...

Pas d'usage du gras (à l'exception des titres), ni de capitales (à l'exception du début des noms propres, des institutions, de l'usage des majuscules pour les titres en anglais, etc.).

2/ Corps du texte

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word en Times New Roman, taille 12, interligne 1,5, sans mise en forme particulière, hormis les titres, intertitres, légendes et sauts de paragraphes.

3/ Citations

Les citations de moins de 3 lignes seront insérées dans le texte et mise entre guillemets.

Les citations de plus de cinq lignes seront en retrait à gauche et à droite, de taille 10 (et non 12), et sans guillemets.

4/ Références bibliographiques

Les références bibliographiques seront regroupées par ordre alphabétique de nom d'auteur en fin d'article dans une section « Bibliographie », selon le modèle suivant :

- **Pour un ouvrage** : Prénom Nom, Titre, Ville d'édition, Maison d'édition (Collection), année de publication, page.
- **Pour un ouvrage collectif** : Prénom Nom et Prénom Nom (dir./coord./éds./etc.), Titre, Ville d'édition, Maison d'édition, année de publication, page, ou Prénom Nom et al., Titre, Ville d'édition, Maison d'édition, année de publication, page.
- **Pour un chapitre d'un ouvrage collectif** : Prénom Nom, Titre, dans Prénom Nom et Prénom Nom (dir./coord./éds./etc.), Titre, Ville d'édition, Maison d'édition, année de publication, page.
- **Pour un article de revue** : Prénom Nom, « Titre de l'article », Titre de la revue, vol./n°, date, Ville d'édition, Maison d'édition, année de publication, page.
- **Pour une référence électronique** : Prénom Nom, « Titre de l'article », Titre de la revue, vol./n°, date, [en ligne] [url], consulté le [date].

5/ Illustrations, graphiques et tableaux

Les **photographies et illustrations** accompagnant le texte devront être numérisées en **haute définition** (300 dpi, 15 cm de long ou de large minimum) dans les formats Jpg ou Tiff.

Les fichiers texte seront distincts des fichiers graphiques.

Les **tableaux** sont considérés comme des figures et doivent faire l'objet des mêmes consignes en matière d'intitulé de fichier, d'appel de figure, de format d'image (jpg ou tif), de taille d'image et de lisibilité.

L'auteur doit vérifier que **les images/figures dont il n'est pas l'auteur sont libre de droits**.

Dans le cas contraire, il doit faire la demande auprès du propriétaire de l'image/figure avant de la soumettre à la revue.

Les illustrations, graphiques et tableaux doivent être légendés de manière spécifique :

Le titre des illustrations, précédés de « figure [n] : » ou « Tableau [n] : » doit être placé au-dessus de l'illustration.

La légende et les crédits (source, copyright, etc.) doivent être placés sous l'illustration, sur deux lignes distinctes.

Call for papers

[Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère](#)

Repairing post-mining territories through territorial, landscape, architectural and artistic approaches

Dossier coordinated by Sandra Fiori, Béatrice Mariolle and Daniela Poli

Born out of an ecologically destructive sectoral economy, post-mining territories have come to be stigmatized as developmentally unsustainable, with lasting effects that still have to be addressed. Fragile, often protected, both visible and invisible territories, they offer a contemporary setting where experimenting with the transition towards a post-carbon society shows itself to be particularly relevant. As metonymical symbols of a world in need of repair¹, post-mining territories solicit the analyses and prospective contributions of our research disciplines: landscape, architecture and urban planning.

The aim of this new dossier in *Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère* is to draw an international picture of the most recent contributions which, at the interface of research and project, are interested in post-mining transformations in terms of their spatial, socio-economic, ecological, landscape or aesthetic dimensions.

Building upon works conducted on notions of re-territorialization (Magnaghi, 2003², 2017³; Poli, 2018⁴), reclamation (Berger, 2002) and recovery (Corner, 1999), the specific questions we seek to put forth are: How does one repair monofunctional territories? In what ways do the tools of the designer, architect, urbanist, landscaper, or artist contribute?

The process of deterritorialization

The “mine spatial system” (Baudelle, 1994)⁵ was analysed by geographer Max Sorre (1952)⁶ under the term “physiognomic complex”. Consisting of both the production equipment as well as the essential access roads to the mine and the workers’ homes, the mining site is depicted as an ensemble that develops autonomously through the following: “over-taxation” of working-class towns located on agricultural agglomerations and rural habitats of the mining basin; strengthening the unity of these towns around the idea of “working community” and “solidarity between residents through

¹ Frédéric JOULIAN, Yann Philippe TASTEVIN et Jamie FURNISS, « “Réparer le monde” : une introduction », *Techniques & Culture*, 65-66-1-2, 2016, pp. 14-27.

² Alberto MAGNAGHI, *Le projet local*, Sprimont (Belgique), Mardaga, 2003.

³ Alberto MAGNAGHI, *La conscience du lieu*, Editions Eterotopia, 2017.

⁴ Daniela POLI, *Formes et Figures du Projet Local*, Eterotopia, 2018.

⁵ Guy BAUELLE, « Le bassin minier du Nord -Pas-de-Calais après le charbon ; la difficile gestion de l’héritage spatial », *Hommes et Terres du Nord*, 1994, vol. 1, n° 1, pp. 3-12.

⁶ Maximilien-Joseph SORRE, *Les Fondements de la géographie humaine. Tome 3 l’habitat*, Armand Colin et Cie, 1952.

the trade”; creation of a “moral divide” between populations that are geographically close “those from the mines, and those from the villages, towns and farms”. Similar to their spatial autonomy, mining towns have also been extensively studied as individual social communities (Dubar, Gayot, Hédoux, 1982)⁷.

In this sense, modern forms of what we call an “extractive economy” (Mazzucato 2018)⁸ are described as rent economies, which devastate the environment and generate social enclaves. The exploitation of the ground and subsoil, which ceases when the deposit is depleted or its profitability limit is reached, relies on immediate returns without consideration for the “territorial value added” (Dematteis, Governa 2005)⁹.

Post-mining, a melting pot of international research

A multitude of research teams are working on this subject through a diverse range of approaches, dealing primarily with issues pertaining to heritage, ecology, landscape, sociology and art.

Among these approaches, heritage currently represents an important issue (Deshaies, 2007)¹⁰, as can be seen by the designation of numerous sites (English, German, French, Italian, Spanish, Belgian) as UNESCO World Heritage Sites, or the existence of networks such as the European Mining Heritage Network¹¹. These initiatives often involve the recognition of sites, as well as exceptional or already legitimized architecture with memories and material traces that have been forgotten, neglected or are no longer common. In this context, Marion Fontaine (2016)¹² highlights that mining legacies are subjected to “two contradictory temptations”: the removal of material remnants and marks of the industry, on the one hand, and the overvaluation and the staging of “remnants”, on the other.

Other approaches, driven by Environmental Science, consist of establishing public policies for post-mine management, using strategies and techniques for ecological rehabilitation such as soil (reforestation, grazing, etc.) and biodiversity restoration (Tripathi, Shekhar, Singh and D. Hills, 2016)¹³.

Following these objectives for environmental rehabilitation, landscape research enables a confrontation between landscape and environmental demands, processes of development proposals and the various actors on the ground (Delbaere, Pousin, 2011)¹⁴. Within Landscape Architecture Studies and Urban Design Studies, the approach of landscape architects defines itself in way that is both complementary to and out of step with strictly environmental designs. Centred on notions of Recovering Landscape (Corner, 1999)¹⁵ or of “post-technological landscapes” (Berger, 2002)¹⁶, aesthetic dimensions are positioned as the foundation for landscape projects to achieve the restoration of shape, meaning and functionality.

⁷ Claude DUBAR, Gérard GAYOT et Jacques HÉDOUX, « Sociabilité minière et changement social à Sallaumines et à Noyelles-sous-Lens (1900-1980) », *Revue du Nord*, 1982, vol. 64, n° 253, pp. 365-463..

⁸ Mariana MAZZUCATO, *The Value of Everything: Making and Taking in the Global Economy*, 01 edition., London, UK, Allen Lane, 2018.

⁹ Giuseppe DEMATTEIS, Francesca GOVERNA, *Territorialità, sviluppo locale, sostenibilità: il modello Slot*, Milano, Franco Angeli, 2005.

¹⁰ Michel DESHAIES, *Les territoires miniers : Exploitation et reconquête*, Paris, Ellipses Marketing, 2007..

¹¹ www.miningheritage.org/

¹² Marion FONTAINE, « Visible/invisible. Ce qui reste des mines », *Techniques & Culture*, 2016, vol. 65-66, n° 1-2, pp. 74-91..

¹³ See also, le *Journal of The American Society of Mining and Reclamation* : <https://www.asmr.us/Publications/Journal-of-the-ASMR>

¹⁴ Denis DELBAERE et Frédéric POUSIN, « Éditorial », *Espaces et sociétés*, n° 146-3, 2011, pp. 7-15.

¹⁵ James CORNER, *Recovering landscape essays in contemporary landscape architecture*, New York, Princeton Architectural Press, 1999.

¹⁶ Alan BERGER, *Reclaiming the American West*, 1^{re} éd., New York, Princeton Architectural Press, 2002.

Ethnographical and sociological works on mining memories are, to a certain extent, at the interface of earlier trends. Seeking to keep a trace of the historical uses and representations, their interest is to give voice to local communities, rebuild their identity, as well as to show the inherent ambivalence of memorial processes in the context of post-mining management (Rautenberg and Védérine, 2017)¹⁷, between the resilient capacities of communities and the survival of social conflicts (Francaviglia 1991¹⁸; Robertson, 2006¹⁹; Cater and Keeling, 2013²⁰).

Finally, by generating different views, artists' perspectives enrich these approaches by paving the way for the development of "alternative futures" (Lippard, 2014²¹) through creative actions that discuss land abuse in order to raise awareness on the issue. As a system of political thought, ecology gives rise to artistic practices that are linked to environmental issues, such as the Reclamation Artists (Lausson, 2009)²².

PROPOSED TOPICS FOR CONTRIBUTION

This call for papers concerns post-mining territories as defined above, that is, those marked by the end of exploitation and the economic activity that depends on it. Nevertheless, other instances of resource extraction, underground or open-air (quarries, gravel pits, gas, etc.), are also of interest, particularly in terms of their impact on landscapes and local populations.

The perspective through which this call to papers envisions the fate of post-mining territories is indeed based on landscape and society restoration, as well as project development relying on communities and the territory's own resources. At the crossroad between growth of local communities' "awareness of space" and discovery of territorial heritage, this call for papers seeks to highlight new forms of social and solidary common goods management within project processes.

In this sense, reflective feedback may be academic work, but also action-oriented research involving architectural, landscape, artistic and literary projects.

The two following topics are not restrictive. They wish to show particular interest in exploratory research seeking to highlight the cultural resources of territories and processes of coproduction.

Topic 1: post-mining territories, cultural, evolving and living landscapes

Within this topic, we wish to examine the landscape in its multiple facets: ability to reveal historical and memorial depth, to exceed disciplines (including environmental sciences and knowledge in architectural, urban and artistic creation), to intersect scales (from mine shaft to large territory), to reveal topographic space (from subsoil to dumps, from natural soil to processed soil). In particular, the articles may question the notion of cultural landscape, in the heritage sense of UNESCO, through singular lenses and post-mining reterritorialization approaches.

Topic 2: Post-mining territories, common goods and project processes

¹⁷ Michel RAUTENBERG ET Corine VEDRINE, *SAINT-ETIENNE VILLE IMAGINÉE : MINEURS, ARTISTES ET HABITANTS*, PU SAINT-ETIENNE, 2017.

¹⁸ Richard V. FRANCAVIGLIA, *Hard Places: Reading The Landscape Of America's Historic Mining Districts*, Iowa City, University of Iowa Press, 1997.

¹⁹ *Hard as the Rock Itself: Place and Identity in the American Mining Town*, David Robertson. University Press of Colorado, Boulder (2006).

²⁰ Tara CATER et Arn KEELING, « "That's where our future came from": Mining, landscape, and memory in Rankin Inlet, Nunavut », *Études/Inuit/Studies*, 2013, vol. 37, n° 2, pp. 59-82.

²¹ Melanie MEUNIER, « Lucy R. Lippard, Undermining : A Wild Ride Through Land Use, Politics, and Art in the Changing West », *Transatlantica. Revue d'études américaines. American Studies Journal*, 2, 2016.

²² Adeline LAUSSON, « L'enjeu écologique dans le travail des Land et Reclamation Artists », *Cybergeography : European Journal of Geography*, 2009.

This second topic highlights the role that local communities may play in (re)building *awareness of place* and local projects. By putting residents at the center of project processes, it is about exploring the territory as a social construct, and not just as a product of technical practice or productive transformation. This topic questions the tools for coproduction with local communities and of participative techniques within contexts of territories to be repaired.

Contributions could also question the tools gathered to develop a shared vision, design a spatial reparation project, revealing people and transformed landscapes in a different, more intense light.

Procedure for the transmission of draft articles

Proposals for complete articles will be sent by e-mail before 15 november 2019 to the *Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère*' editorial office

secretariat-craup@culture.gouv.fr

For more information, contact Aude Clavel on 06 10 55 11 36

The articles must not exceed 50 000 characters, including spaces.

Languages accepted: French, English.

Articles must be accompanied by:

- **1 biobibliographical record between 5 to 10 lines** (name and first name of the author (s), professional status and / or titles, possible institutional link, research themes, latest publications, e-mail address).
- **2 abstracts in French and English.**
- **5 key words in French and English.**

Instructions to authors

1 / General rules

Italic: words in foreign languages in relation to the language used, therefore *op. cit.*, *ibid.*, *cf.*, *a priori*, *a posteriori*, etc.

No use of bold (with the exception of titles) nor capitals (with the exception of the beginning of proper names, institutions, capitals for titles in English, etc.).

2 / Body of the text

The text must be entered in the Word software, using Times New Roman, size 12, line spacing 1.5, without any special formatting, except titles, headings, captions and paragraph breaks.

3 / Quotations

Quotations of less than 3 lines will be inserted into the text and placed between quotation marks.

Quotes of more than five lines will be indented to the left and right, size 10 (not 12), and without quotation marks.

4 / References

The bibliographical references will be grouped according to author's name alphabetical order at the end of the article in a section titled "Bibliography", according to the following model:

- **For a book:** First name Last name, Title, City of publishing, Publishing house (Collection), year of publication, page.
- **For a collective work:** First name Last Name and First name Last name of dir./coord./eds./etc., Title, City of publishing, Publishing house, year of publication, page, or First name Last name et al., Title, City of publishing, Publishing house, year of publication, page.
- **For a chapter of a collective work:** First name, Last name, (dir./coord./eds./etc.), Title, City of publishing, Publishing house, year of publication, page.
- **For a journal article:** First Name Last Name, "Article Title", Journal Title, Vol./N °, Date, City of publishing, Publishing house, year of Publication, page.
- **For electronic reference:** First name Last name, "Title of article", Journal title, vol./n°, date, [online] [url], accessed on [date].

5 / Illustrations, charts and tables

The photographs accompanying the text should be scanned in high definition (300 dpi, 15 cm minimum) in Jpg or Tiff formats. Text files will be distinct from graphic files.

The author must verify that the images / figures of which he is not the author are free of rights.

Otherwise, he must apply to the owner of the image / figure before submitting it to the magazine.

Illustrations, charts and tables must be legendary in a specific way:

- The title of the illustrations should be placed above the illustration.
- The legend and credits (source, copyright, etc.) must be placed under the illustration on two separate lines.

Ligne éditoriale

Inscrits dans les champs de la recherche architecturale, urbaine et paysagère, les *Cahiers* se sont développés à l'origine dans les laboratoires des écoles d'architecture à partir des années 1970. La revue initie aujourd'hui une nouvelle formule en ligne : revue scientifique internationale, elle s'adresse aux communautés de recherche concernées par les transformations spatiales intentionnelles, quelles que soient les échelles. Les *Cahiers* visent à répondre aux intérêts et questionnements actuels, mais aussi à les renouveler, et ainsi ouvrir de nouvelles voies de recherche. Trois pôles de questionnement sont plus directement visés : l'un concerne spécifiquement le registre des théories, de manière à développer les échanges et les controverses entre théories du design, du planning, de l'architecture et du paysage. Un second pôle renvoie à la matérialité de la ville, aux savoir-faire constructifs impliqués dans la transformation spatiale, mais aussi à la dimension matérielle des phénomènes de transfert et de mobilisation, régulièrement analysés dans d'autres revues sous des angles a-spatiaux. Enfin, le troisième pôle interroge le projet et sa conception, qui occupe une place toute particulière dans les sciences et pratiques de l'espace (rôles performatifs des projets, théories de la pratique). Ces trois pôles appellent à des travaux pluridisciplinaires, préoccupés de tracer des explications approfondies des transformations des environnements construits à l'âge de l'anthropocène. La production scientifique attendue renvoie aux critères usuels d'évaluation en double aveugle par les pairs. Elle sera particulièrement attentive à l'enjeu des images et du visuel dans un domaine où l'iconique peut tenir lieu de discours.

Dossiers thématiques

[Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère](#) en ligne publient deux ou trois fois par an un dossier thématique composé d'une dizaine d'articles en français et en anglais, autour d'un thème prédéfini et problématisé.

Un appel à article est diffusé pour chaque dossier thématique. Les propositions d'articles peuvent être rédigées en français ou en anglais. Leur évaluation se fait en double aveugle.

Rubriques

La revue en ligne dispose de 2 rubriques pour accueillir des articles au fil de l'eau, hors dossiers thématiques.

[Actualités de la recherche](#) : comptes rendus variés : thèses, habilitations à diriger des recherches (HDR), recensions d'ouvrages, d'expositions...

[Matériaux de la recherche](#) : entretiens, paroles d'acteurs, traductions, textes de référence...

Les propositions d'articles peuvent être rédigées en français ou en anglais. Leur évaluation se fait en double aveugle.

Editorial line

Placed in the fields of architectural, urban and landscape research, the *Cahiers* initially developed from the 1970s in research labs of the French schools of architecture. On becoming an online international journal, the *Cahiers* initiates today a new formula targeted towards the research communities concerned by intentional transformations of space, whatever the scales. The journal aims at meeting current interests and issues in these fields, seeking to renew them and to open new directions of research. Three main research issues are more directly questioned. One specifically concerns theoretical aspects, in order to develop exchanges and discussions between theories of design, planning, architecture and landscape. Another issue refers to the materiality of the city, the technical know-how involved in spatial transformation, but also the material dimension of of transfer and mobilization phenomena, often analyzed in other journals from a-spatial angles. Lastly, the third issue questions the project and its design, which holds a special place in the sciences and the practice of space (performative roles of projects, theories of practice). These three poles call for interdisciplinary works, dedicated to trace in-depth explanations of the transformations of the built environment at the Anthropocene Era. The expected scientific production refers to common criteria of peer reviewing processes. It could pay a particular attention to the issues of pictures and visual production in a field where images can serve as discourse.

Thematics folders

[Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère](#) online issue two or three time a year a thematic folder dedicated to a specific and problematized theme, and which consists of around ten articles in French and English.

A call for papers is broadcasted for each thematic heading. Proposals may be in French or English. The evaluation is peer-reviewed.

Headings

The online magazine has 2 headings to accommodate miscellaneous articles, and outside thematic folders.

[Research news](#): Various reports: theses, entitlement to supervise research, reviews of works, exhibitions.

[Research materials](#): interviews, practitioners' discourses, translations, reference texts...

Proposals may be in French or English.

The texts are evaluated and peer-reviewed.



Comité de rédaction/Editorial Board

Rédacteur en chef/Chief Editor

FREDERIC POUSIN

MANUEL BELLO MARCANO

FRANCK BESANÇON

GAUTHIER BOLLE

ENRICO CHAPEL

BENJAMIN CHAVARDES

LAURENT DEVISME

YANKEL FIJALKOW

SANDRA FIORI

FRANCOIS FLEURY

XAVIER GUILLOT

CAROLINE MANIAQUE

BEATRICE MARIOLLE

VALERIE NEGRE

DANIEL SIRET

HELENE VACHER

Secrétariat de rédaction/Editorial Assistant

AUDE CLAVEL